

## Urbanités

Lu - mars 2014

La destruction créatrice de l'urbanité chinoise

Pierre Ageron



Le livre que nous propose Jean-François Doulet, Maître de Conférences à l'Institut d'Urbanisme de Paris, est d'abord un bel objet singulier, résultat d'un audacieux parti-pris d'éditeur, spécialisé dans l'étude des formes urbaines. De format poche, ses 93 pages alternent entre le propos informé de l'auteur et un portfolio de photos en noir et blanc de N. Prache. Artistiquement très évocatrices d'une Chine urbaine en mutation, on aurait sans doute apprécié la mention systématique dans la légende des dates et des lieux exacts des prises de vue. Spécialiste des mobilités urbaines en Chine contemporaine<sup>1</sup>, **l'auteur nous livre une synthèse de ses réflexions sur les enjeux d'une fabrication de l'urbain qui fascine autant qu'elle révulse.**

La vitesse est la première caractéristique de l'urbanisation « à la chinoise ». Un processus de « destruction créatrice » permanent interroge la résilience de la ville comme société. Cette société s'est en effet considérablement agrandie de 700 millions d'urbains en 30 ans, soit une part relative de 20 à 50 % de la population totale. La taille et la poursuite différenciée du phénomène de métropolisation est la seconde caractéristique de cette (r)évolution urbaine. **Entre mégapoles et mégapoles, la city-region (Scott, 2001) devient la norme urbaine en Chine.** Doulet traite ensuite d'enjeux *a priori* sectoriels

---

<sup>1</sup> Parmi ses ouvrages, Doulet, J.-F. et Pan H.X. (dir.) (2003), *Croissance urbaine, modes de transport et intermodalité*, Shanghai, Presses de l'université de Tongji et J.F Doulet et J. Ramos-Doulet, 2011, *Géopolitique du TGV Chinois*, La Vie du Rail Editions

mais aux répercussions globales sur l'urbanité<sup>2</sup> des villes chinoises : leur durabilité environnementale, très fortement et régulièrement remise en cause (permanence du *smog* favorisé par l'automobilité en expansion et des industries lourdes encore très présentes), le rapport au patrimoine, c'est-à-dire au passé urbain dans une société aimantée par l'idée de progrès qui révèle la rigidité de sa planification (pp. 27-32). L'ambivalence des statistiques est très bien montrée, ce qui permet de s'interroger sur le concept même de ville (p. 15) qui au-delà d'une structure administrative, constitue un paysage de moins en moins singulier. **Ainsi l'« architecture de la photocopieuse » marque des effets de génération**, tandis que la tache urbaine s'étend (p. 12). Dans ces lieux de l'émergence économique, marqués par la démesure, la ville et ses quartiers sont les moteurs et le cadre des inégalités sociales, comme le montre Doulet dans son analyse de la dualisation du marché du logement (pp. 32 sqq.). Enfin, deux thèmes sont abordés avec précision, les migrations vers les villes (p. 17 sqq.) et l'omniprésence de la philosophie du *ranking* et du *benchmarking* qui plongent les villes chinoises dans la compétition intermétropolitaine mondialisée (p.23). Le livre se ferme sur le souhait d'une citadinité renouvelée (« A la recherche du citoyen-citoyen », pp. 81-90). **La naissance d'une opinion publique, à travers les manifestations contre la planification urbaine et certains grands projets, constitue aussi l'une des faces de l'émergence chinoise.**

On aurait aimé sans doute davantage de précisions sur un des enjeux dont est spécialiste l'auteur, l'intermodalité, pour montrer en quoi la Chine peut être au cœur d'un processus d'innovation urbaine. Le format a également contraint l'auteur à restreindre ses orientations bibliographiques. Néanmoins, cette introduction à la ville chinoise comme objet de sciences sociales constitue, avec ses références méthodologiques et ses analyses récentes, un heureux ajout aux études urbaines dans des territoires en transition.

#### **PIERRE AGERON**

Docteur agrégé de géographie depuis juin 2013, ATER à l'Université Lyon 3, ses recherches portent sur l'intermodalité-voyageurs comme exemple de relations complexes entre mondialisation, urbanité et réseaux de transports, tant sur leurs composantes infrastructurelles, servicielles que communicationnelles.

Compte Twitter [@PierreAGERON](https://twitter.com/PierreAGERON)

Jean-François Doulet est maître de conférences à l'Institut Français d'Urbanisme (IFU).

*La ville made in China*, Jean-François Doulet, 2013, [B2](#), 96 p.

Urbanités en partenariat avec  
**nonfiction.fr**  
Le quotidien des livres et des idées

---

<sup>2</sup> au sens de Jacques Lévy.